

## Pomme de terre de conservation : offre moins abondante

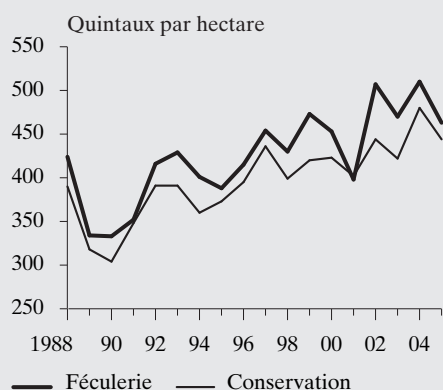
En 2005, la production de pommes de terre diminue sensiblement en France et dans l'Union européenne, sous l'effet d'une baisse des surfaces. Après un début de campagne décevant, les prix ont été largement orientés à la hausse, sans toutefois atteindre les niveaux exceptionnels de 2003-2004. Dans un contexte de récolte en baisse dans les pays clients de la France, les exportations augmentent nettement, surtout à destination du Portugal, de l'Espagne et de la Belgique.

### Production moins abondante qu'en 2004

En 2005, avec 103 000 hectares, les surfaces de pomme de terre de conservation sont légèrement inférieures à celles récoltées en 2004. Elles se situent au niveau moyen quinquennal. Les surfaces de pommes de terre de féculerie sont en baisse après la hausse de 3 % enregistrée en 2004. Elles retrouvent les niveaux atteints entre 2001 et 2003, les plus bas depuis 1988.

Le rendement est inférieur au record enregistré en 2004, où les conditions climatiques avaient été très favorables. Il perd 9 % en féculerie et 8 % en conservation et s'établit respectivement à 44 t/ha et 46 t/ha, à des niveaux proches de la moyenne quinquennale 2000-2004 (-1 % et +2 %).

### Le climat contrarie la tendance croissante des rendements



Avec des surfaces et un rendement en baisse, la production de pommes de terre de féculerie est en net repli. Avec 1,3 million de tonnes, elle perd 11 % par rapport à la bonne récolte de 2004 et se situe 1 % en dessous de la moyenne quinquennale (qui inclut la petite récolte 2001).

Pour les pommes de terre de conservation, la baisse du rendement fait chuter la récolte 9 % en dessous du record de 2004, à 4,6 millions de tonnes. La production reste toutefois supérieure à la moyenne 2000-2004.

Au total, avec 6,6 millions de tonnes, la production française de pommes de terre (y compris les primeurs, demi-saison et plants) est inférieure à l'exceptionnelle récolte 2004 (-8 %), mais reste équivalente à la production moyenne des cinq années 2000 à 2004. La baisse par rapport à 2004 est encore plus marquée pour l'Union européenne à 25 : la récolte perd 12 % pour s'établir à 58 millions de tonnes contre 68 millions en moyenne entre 2000 et 2004. La baisse des surfaces est marquée (-10 %) mais le rendement reste proche du record atteint en 2004. Entre 2000 et 2005, les surfaces ont perdu près d'un tiers, essentiellement en raison des fortes baisses enregistrées en Pologne. Sur cette période, les superficies polonaises ont diminué de moitié. En 2005, la Pologne cède sa place de premier producteur européen à l'Allemagne.

### Des prix en hausse

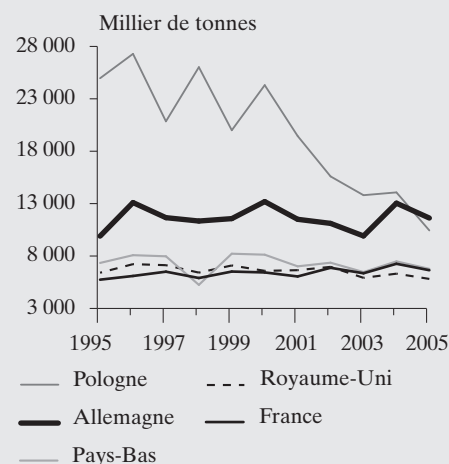
Malgré des prévisions de récolte en baisse en France et dans l'Union européenne, les cours de début de campagne restent bas. L'indice moyen des prix à la production (IPPAP base 100 en 2000) des pommes de terre de conservation pour les trois premiers mois de la campagne 2005-2006 est équivalent à celui de la même période de la campagne précédente, où les prix avaient nettement diminué à l'annonce d'une récolte abondante. Il est inférieur de 10 % à l'indice moyen des

trois premiers mois des cinq dernières campagnes. Toutefois, contrairement à l'année dernière où les cotations du début de campagne étaient sur une tendance baissière, elles se maintiennent fermement en 2005-2006. L'indice est stable pour la pomme de terre de conservation destinée à la vente au détail, et il perd 2 % pour les pommes de terre destinées à l'industrie et les pommes de terre féculières.

Les prix ont ensuite sensiblement augmenté en milieu de campagne, grâce à une demande soutenue des industriels. L'indice moyen des prix à la production des pommes de terre de conservation a gagné 17 % entre décembre et avril. Sur la campagne en cours (août 2005 à avril 2006), il s'établit à 110 contre 95 pour la campagne précédente, soit une hausse de 16 %. Il est équivalent à la moyenne des cinq campagnes précédentes.

Selon le panel Sécodip, malgré des prix à la consommation relativement bas en début de campagne, la consommation des ménages est en baisse, confirmant la tendance observée tout au long de la campagne précédente.

### La Pologne cède sa place de premier producteur européen à l'Allemagne



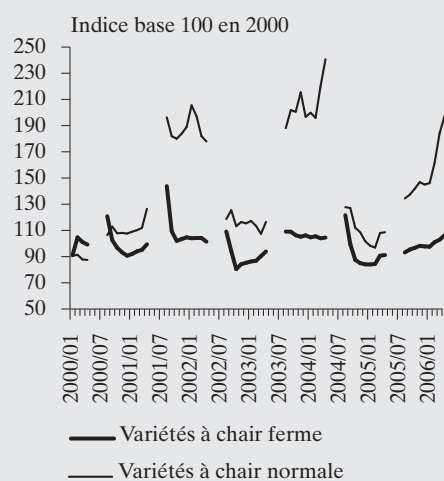
## et prix en hausse pour la campagne 2005-2006

### Hausse des prix marquée pour les variétés à chair normale

Pour les variétés à chair ferme telles que roseval, Charlotte, Nicola, belle de Fontenay, Franceline, Chérie et Amandine, qui représentent environ les deux tiers des pommes de terre de conservation vendues sur le marché en frais, les prix fluctuent peu d'une campagne sur l'autre. En 2005-2006, l'indice moyen des prix à la production est supérieur à celui de la campagne précédente (+ 7 %) mais reste équivalent à l'indice moyen quinquennal. Pour les variétés à chair normale, principalement bintje, Mona-Lisa et Agata, dont les cours sont plus sensibles à la conjoncture, l'indice des prix pour la campagne 2005-2006 dépasse très nettement (+ 41 %) celui de la campagne précédente, particulièrement bas. Il est également supérieur de 6 % à la moyenne des indices des cinq dernières campagnes, mais reste bien en dessous des très bons niveaux atteints en 2001-2002 et 2003-2004.

Les prix ont augmenté presque continûment tout au long de la campagne : entre octobre 2005 et mai 2006, l'indice

### Variétés à chair normale : les prix augmentent nettement, sans toutefois atteindre les records de 2003-2004



Source : Insee, Agreste - Ippap

des prix à la production a gagné 14 % pour les variétés à chair ferme et 47 % pour les variétés à chair normale.

Ainsi, en début de campagne (octobre 2005), le prix de la bintje (calibre 40 à 70 mm, logée en sac de 10 kg, lavée, départ Nord-Picardie) était de 14 €/q contre 8 €/q à la fin de la campagne précédente. Il s'est maintenu à ce niveau jusqu'à la fin du mois de janvier où il a progressé régulièrement pour atteindre 20 €/q fin mai. Le cours moyen de ce produit pour la campagne qui s'achève est supérieur de 79 % à celui de 2004-2005.

### Nette augmentation des exportations à destination de l'Espagne, du Portugal et de la Belgique

Les exportations de pommes de terre de conservation non transformées ont atteint 1,4 million de tonnes entre août 2005 et avril 2006, en progression de 18 % par rapport à la même période de la campagne précédente. Cette progression est en particulier due aux ventes vers l'Espagne, le Portugal et la Belgique, dont les productions ont baissé de façon sensible. Les ventes vers la Belgique augmentent de 47 000 tonnes soit 47 %, celles à destination du Portugal ont plus que doublé avec 110 000 tonnes de plus que la campagne précédente. Les ventes vers l'Espagne augmentent de façon moins marquée : + 76 000 tonnes soit 18 %. En revanche, l'Italie et le Royaume-Uni ont réduit leurs achats. L'Espagne reste le premier client de la France avec 39 % des ventes.

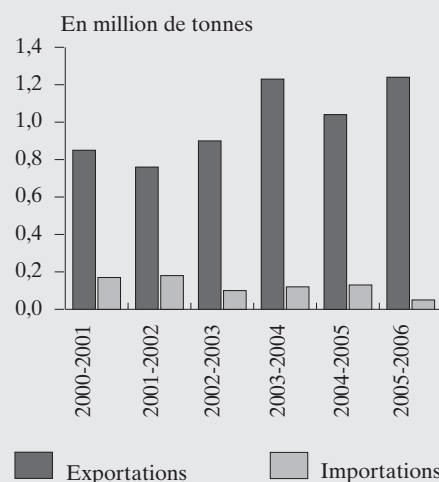
Malgré une production en baisse, les importations sont en net repli : entre août 2005 et avril 2006, elles ont diminué de 88 000 tonnes soit près des deux tiers par rapport à la même période de la campagne précédente. Les volumes importés se situent à 46 000 tonnes.

Entre ces deux mêmes périodes, l'excédent quantitatif des échanges de pommes de terre de conservation non transformées augmente d'un tiers pour

s'élever à près de 1,2 million de tonnes. Avec 197 millions d'euros, l'excédent en valeur augmente dans les mêmes proportions.

Sous la forme de produits transformés (frites, flocons, chips...), les exportations de pommes de terre sont à nouveau en hausse après le repli enregistré en 2004-2005 pour la première fois depuis 2000-2001. Pendant les neuf premiers mois de la campagne en cours, 406 000 tonnes de pommes de terre sont exportées (surtout sous forme de produits cuits et surgelés), soit une augmentation de 10 % par rapport à la même période de 2004-2005, et 6 % par rapport à 2003-2004. Beaucoup plus élevées que les exportations, les importations de pommes de terre sous forme de produits transformés se situent à 829 000 tonnes, en progression de 2 % par rapport aux neuf premiers mois de la précédente campagne. Le déficit de ce poste, chroniquement élevé, diminue cette année de 4 % après la très forte hausse enregistrée la campagne précédente. Il est toujours supérieur d'un quart à celui de la campagne 2003-2004.

### Pommes de terre de conservation en frais : nouveau record pour les exportations françaises ?



Source : Douanes, Agreste - 9 premiers mois de la campagne (août à avril)